

de taille moyenne, avec le teint brun, les cheveux noirs et crépus, le regard inquiet ; du reste, il était doué d'un assez beau visage et d'un organe sonore (« une grande force de poumons, » dit encore M^{me} Roland). Ces qualités physiques jointes à un vrai talent d'acteur lui conquièrent bien vite la sympathie du public lyonnais, devant lequel il remplit avec succès l'emploi des *grands premiers rôles comiques* (1). Il faut rejeter comme inexacte l'assertion, généralement admise et reproduite par tous les biographes, d'après laquelle Collot d'Herbois aurait été sifflé au théâtre de Lyon et « aurait plus tard fait payer cher à cette malheureuse ville *un acte de justice réclamé par le bon goût* (2)...» Le lecteur verra plus loin quelle est la source de cette erreur si accréditée et sur quelles preuves s'appuie l'opinion contraire.

On n'aurait pas souffert longtemps un premier rôle sifflé, dans « *une des troupes les mieux composées qu'il y eût en province, avec un spectacle tous les jours, et qui embrassait tous les genres, depuis le grand opéra jusqu'aux pièces des boulevards, depuis la tragédie jusqu'aux ballets-pantomimes,, et des assemblées nombreuses et brillantes* (3). »

En 1783, « plusieurs circonstances contribuèrent à *embellir le spectacle*. » L'archiduc et l'archiduchesse de Milan l'honorèrent de leur présence. Lemierre, Mercier, de Piis

(1) On lit dans la *Petite chronique* : « 10 mai 1782. — Collot d'Herbois, *nouvel acteur dans les grands rôles comiques, continue à faire plaisir* (*Rev. du Lyonnais*, 2^e série, t. XIX, p. 461). » — Dans une lettre adressée aux auteurs du *Journal de Paris* et insérée dans le n° du 13 octobre 1782, Collot d'Herbois prend le titre de *premier acteur au théâtre de Lyon*.

(2) Sic, *Biogr. univers*, de Michaud, *Nouvelle Biogr. gêner.* (Didot), etc., etc.

(3) *Journal de Lyon* ou annonces et variétés littéraires, pour servir de suite aux *Affiches de Lyon*, par Mathon de La Cour, 8 janvier 1783,